

## LA RELIGION INDIENNE EN GUADELOUPE

L'ACGAI, créée le 27 avril 1971 sous le numéro W9G2003279 se veut indépendante de toute obédience politique ou religieuse.

Cependant fidèle à son statut, elle a toujours affirmé qu'elle accepterait d'intervenir sur les problèmes éventuels de la religion indienne avec les hindous adhérents et sympathisants de l'ASS., car il ne faut pas oublier que la religion est un élément fondamental de la culture indienne.

A une époque où l'hindouisme et l'indianité se trouvent assez souvent au centre de l'actualité, l'ACGAI en tant que structure très représentative, se veut le devoir de définir sans ambiguïté sa position.

Il ne s'agit pas de porter un quelconque jugement sur ce qui été dit ou écrit. Nous laissons à tous ces orateurs ou écrivains chantres de l'Hindouisme et de l'Indianité la responsabilité de leurs productions.

Le lecteur silencieux mais honnête et perspicace, ne manquera pas de porter le jugement qui s'impose. Nous n'avons pas non plus la prétention de maîtriser l'Hindouisme au point de le transmettre à tout un chacun. Cependant, fort de notre expérience, des résultats de nos recherches, soucieux et amoureux de la vérité, c'est un devoir pour nous que d'informer nos adhérents et sympathisants en particulier et la population guadeloupéenne en générale.

Le premier bateau arrive en Guadeloupe en 1854, 96 convois succédèrent jusqu'en 1889 pour emmener un peu plus de 42000 immigrants indiens en Guadeloupe. Peuple pauvre mais d'une civilisation très ancienne et riche, ils arrivent notamment avec leur culture fondée essentiellement sur la religion.

### QUELLE EST CETTE RELIGION ?

Védisme, Brahmanisme, Bouddhisme, Hindouisme ? Autant de religions qui marquaient l'Inde à cette époque. Il est convenu d'accepter que la religion indienne de Guadeloupe ait puisé ses origines dans l'Hindouisme.

Les Dieux majeurs sont : (Brama, Vishnu, Shiva). En admettant le principe de la réincarnation, on admet que les divinités indiennes de Guadeloupe seraient les avatars de ces Dieux majeurs.

La religion indienne de Guadeloupe comme toute religion d'ailleurs mobilise trois parties :

1°) la ou les Divinités ; 2°) l'Officiant ou le croyant 3°) le Prêtre ou le Poussari

## Les Divinités :

Les plus connus sont au nombre de cinq :

1°) NAGOUR-MIRA ou NAGOULOUMILA ; 2°) MARI-AMEN ou MALIEMIN ;

3°) MADURAI-VIRIN ou MALDEVILIN ; 4°) KALI ou KALIMAÏ ; 5°) HANOUMAN ou MAHABIL

### NAGOUR-MIRA ou NAGOULOUMILA

Le Saint-Homme de NAGOUR est un Dieu Musulman, mais adopté par les indiens et un temple lui est dédié à NAGOUR, ville du Sud de l'Inde. L'événement qui met en valeur ce Dieu dans l'Hindouisme est très émouvant et très long. Il est représenté par un « mât » et un drapeau de couleur « bleu-blanc-rouge » ou « bleu-blanc-jaune vert et rouge »

### 2°) MARI-AMEN ou MALIEMIN

Divinité féminine dravidienne vénérée dans le pays tamoul (Tamilnâdû). Elle protège contre la variole, elle est également vénérée dans d'autres régions de l'Inde, notamment au BENGAL où elle s'appelle SAYAMBA (mère universelle).

### 3°) MADURAI-VIRIN ou MALDEVILIN :

Le Héros de Madurai (Ville de TAMILNADU) général des armées, divinité de village. Il est représenté comme un guerrier debout tenant un sabre et un bouclier.

### 4°) KALI ou KALIMAÏ :

Dans les védas, divinité d'origine aryenne KALI serait la septième langue d'AGNI (le feu). Elle représente le premier des 10 objets de la connaissance de Shiva.

On la représente :

Debout de couleur noire, tirant la langue avec un collier de crânes et brandissant des armes, elle est appelée « KALI la NOIRE » et représente la « SHAKTY » de Shiva, c'est-à-dire la force ou son principe actif. Cette représentation se prête à beaucoup d'interprétations, mais nous croyons la version qui dit que cette scène « Shakty de Shiva » représente la destruction de l'humanité pour la recréer à son image.

KALI est représenté encore sur un tigre et elle s'appelle « DURGA » ou assise pour contempler l'univers, elle est la « Mère Divine ».

Ces quatre Divinités, 3 d'origine dravidienne et une d'origine aryenne, se nourrissent de fleurs, de fruits, de lait et accepte le sang.

### 5°) HANOUMAN ou MAHABIL :

HANOUMAN ou MAHABIL, créature mi-homme, mi-singe, médecin de son état, mais dans le Ramayana chef de l'armée des singes, est fondamentalement végétarienne. Son culte se pratique donc sans aucune effusion de sang.

Nous avons trop brièvement peut-être, présenté ces cinq Divinités principales vénérées dans la religion indienne en Guadeloupe. Mais nous restons au service de tous ceux qui voudraient un supplément d'information, sous une forme ou sous une autre.

## L'Officiant :

L'Hindouisme est défini à juste titre, comme étant un ensemble de concept religieux ; l'Officiant s'y soumet volontiers. Il doit respect, fidélité, constance et amour à sa religion, c'est-à-dire aux divinités qu'il vénère. Il acceptera donc de bon cœur les contraintes inhérentes à la pratique du culte. Le jeûne et l'abstinence sont observés de manière rigoureuse. La nourriture est essentiellement végétarienne, les produits laitiers (*la morue salée n'est qu'une tolérance*), aucun autre produit d'origine végétale ne sera absorbé. . le nombre de jours de jeûne variera entre 3 et 15 jours selon l'importance du sacrifice à faire.

Le pratiquant va au temple régulièrement, une fois par mois en général sauf quand il y a interdit. En effet, la mort, la naissance, la femme en période de règles, ce sont des phénomènes qui interdisent l'accès du temple pendant un certain temps à ceux qui sont concernés. Pendant le carême le temple est fermé.

Par ailleurs, selon un cycle préétabli entre les Divinités et lui ou ponctuellement, il officie. La cérémonie indienne est parfois une vaste fête familiale, et même les enfants déjà en famille s'y associent. Si pour le profane un certain nombre de cabris offerts (*une soixantaine par exemple*), comme un signe de richesse, quand on fait le compte on s'aperçoit que cette offrande est très répartie. Le Pouçari qui est dans les secrets sait parfaitement que c'est au prix de maintes sacrifices et privations matériels que l'officiant arrive à s'acquitter de sa dette.

Concernant plus précisément la « cérémonie », deux parties seulement sont perçues par le public. Le moment essentiellement religieux avec temps fort l'immolation des animaux (*cabris et coqs*), et la partie réception avec repas typiquement indien.

Ce sont certes des temps forts, mais ce ne sont pas les seuls et pas les plus forts. La période la plus délicate est sans aucun doute les 15 jours qui précèdent l'office.

Ce sont les derniers préparatifs, pendant 15 jours (jeûne, abstinence, prières, méditations) se cumulent pour qu'un « *Jour J* », on soit en état de grâce et tout se passe bien.

Enfin l'Hindou, toute chose égale, s'intègre dans sa religion à tel point qu'elle fait partie de sa vie quotidienne et se confond avec la morale et comme toute religion implique aux croyants des règles de vie qui feront des hommes et des femmes dignes de ce nom.

## Le Pouçari

Il remplit dans la pratique la même mission que le BRAHMANE. Il est donc sinon un ascète, mais un homme ayant fait un choix. Ce choix est celui du sacrifice de la générosité, de l'abnégation de l'Amour.

Le Pouçari est donc au service du croyant et de manière tout à fait désintéressée. S'il ne refusera pas une récompense en nature ou en espèce, il se gardera bien d'en faire une condition à l'exercice de son Apostolat.

Conseiller, protecteur, défenseur, homme respecté, il sera aussi respectable.

Cela dit, la religion indienne n'est certainement pas une panacée, car elle n'échappe pas « *aux dérapages* » dont sont victimes les autres religions.